



Réunion
des Musées
Nationaux



Félix Bracquemond
et
les arts décoratifs
Du japonisme à l'Art nouveau

6 avril-4 juillet 2005

Musée national de la Porcelaine Adrien-Dubouché
8 bis, place Winston Churchill
87 000 Limoges
tél: 05 55 33 08 50

Sommaire

Renseignements pratiques	p.3
Communiqué de presse	p.4
Press release	p.5
Chronologie sommaire de la vie et de l'œuvre de Bracquemond	p.7
Extraits du catalogue (textes de Jean-Paul Bouillon)	p.10
Liste des œuvres exposées	p.14
Le catalogue	p. 21
Liste des visuels disponibles pour la presse	p. 22

Renseignements pratiques

Horaires : ouvert tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 17h45. Fermé le mardi et le 1^{er} mai

Prix d'entrée : plein tarif 4 € - tarif réduit 2,6 € - tarif groupe 57 € (de 20 à 30 personnes).

Gratuit le 1^{er} dimanche de chaque mois et pour les moins de 18 ans.

Tarif réduit le dimanche et pour les 18-25 ans.

Le billet donne accès aux collections permanentes.

Visites-conférences et ateliers : 05 55 33 08 50

Commissariat :

Chantal Meslin-Perrier, directrice du musée national de la Porcelaine-Adrien-Dubouché, Limoges,
Jean-Paul Bouillon, professeur d'histoire de l'art à l'université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand,
spécialiste de l'œuvre de Bracquemond

Publication : catalogue, 320 pages, 160 illustrations couleurs, 45 € environ, éditions RMN

Contacts :

Réunion des musées nationaux

49, rue Etienne Marcel

75001 Paris

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Moing, presse

T. : 01 40 13 47 62 - F. : 01 40 13 48 61 - florence.le-moing@rmn.fr

Musée Adrien-Dubouché

Patrice Meilhac

patrice.meilhac@culture.gouv.fr

L'exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux, Paris, le musée national de la Porcelaine Adrien-Dubouché, Limoges, le Deutsches Porzellan Museum, Selb-Plössberg (Franconie), et le musée départemental de l'Oise, Beauvais.

Elle sera présentée du 25 juillet au 25 octobre 2005 au Deutsches Porzellan Museum et du 15 novembre 2005 au 14 février 2006 au musée départemental de l'Oise.

Communiqué de presse

Félix Bracquemond (1833-1914) a été une personnalité marquante du monde de l'art au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle. Peintre, il est surtout connu pour son œuvre gravé et pour les relations étroites qu'il a entretenues avec des artistes comme Manet et Degas, mais aussi Rodin ou Chéret.

Il a joué un rôle important dans le renouveau des arts décoratifs en France pendant la seconde moitié du XIX^e siècle.

Son influence sur la création céramique fut ainsi originale et particulièrement remarquable, dès son service « Rousseau » présenté à l'Exposition universelle de 1867 et réédité jusque dans les années 1930.

De 1872 à 1881, il dirigea l'atelier de recherche que la manufacture Haviland avait ouvert à Paris dans le quartier d'Auteuil. Il y excella dans les services de table et les pièces de céramique uniques exécutées par lui ou sous sa direction. Bracquemond s'intéressa à d'autres domaines des arts décoratifs : mobilier, tapisserie, broderie, orfèvrerie, verre, reliure exécutés autour de 1900 pour le baron Vitta notamment pour la villa La Sapinière d'Evian, et impliquant également Rodin et Jules Chéret ; les tapisseries et le « Salon Bracquemond » (mobilier, tapis ...), commandes de la Manufacture des Gobelins à partir de 1908 et de la direction de Gustave Geffroy - autre ami et soutien très actif.

Dans ces diverses réalisations, Bracquemond a suivi une voie originale, en développant ses propres réflexions théoriques sur la nature du décor et de l'ornement (elles s'expriment en particulier dans son ouvrage de 1885, *Du Dessin et de la couleur*, ainsi que dans de nombreux articles), ce qui le différencie des divers décorateurs et céramistes « de profession ». Elle l'a conduit d'une révolution du décor de la céramique inspirée pour une part de l'exemple japonais, dont il est officiellement le premier « découvreur » au milieu du XIX^e siècle, à une forme spécifiquement française de « décor total » qu'on peut apparenter aux recherches de l'Art nouveau international, en fonction d'une conception très personnelle de l'« ornement ».

Réalisée en étroite collaboration avec Jean-Paul Bouillon, spécialiste de l'artiste et auteur du catalogue, l'exposition réunit pour la première fois l'ensemble des travaux connus réalisés par Bracquemond pour les arts décoratifs, soit environ deux cents œuvres ; elle permet de mettre en regard un certain nombre de dessins, dont plusieurs n'ont jamais été montrés en France, et les pièces pour lesquelles ils ont été faits. Plusieurs de ces œuvres, conservées dans des collections privées, sont restées inconnues jusqu'à ce jour.

Cette exposition est donc une véritable révélation pour les amateurs et les spécialistes de l'art du XIX^e siècle.

Press Release

Félix Bracquemond and the Decorative Arts From Japonisme to Art Nouveau

6 April- 4 July 2005

Musée national de la Porcelaine Adrien-Dubouché
8 bis, place Winston Churchill
87 000 Limoges
Tel.: 05 55 33 08 50

Opening Hours : open every day from 10 to 12.30 a.m. and from 2 to 5.45 p.m. Closed on Tuesdays and 1st May.

Admission : full price € 4, concession € 2.6, groups € 57 (20-30 people).

Free on the first Sunday of the month and for children under 18.

Concession on Sundays and for 18-25 year olds.

Exhibition ticket valid for the permanent collections.

Guided Tours and Workshops : 05 55 33 08 50

Curators:

Chantal Meslin-Perrier, director of the musée national de la Porcelaine-Adrien-Dubouché, Limoges

Jean-Paul Bouillon, professor of art history at the University Blaise Pascal, Clermont-Ferrand

Publication: catalogue, 320 pages, 160 colour illustrations, approx. € 45, RMN

Contacts :

Réunion des musées nationaux

49, rue Etienne Marcel

75001 Paris

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Moing, press contacts

T.: 01 40 13 47 62 – F.: 01 40 13 48 61 - florence.le-moing@rmn.fr

Musée Adrien-Dubouché

Patrice Meilhac

patrice.meilhac@culture.gouv.fr

An exhibition organised by the Réunion des musées nationaux, the musée national de la Porcelaine-Adrien-Dubouché, Limoges, the Deutsches Porzellan Museum, Selb-Plössberg, and the musée départemental de l'Oise, Beauvais.

It will be shown at the Deutsches Porzellan Museum from 25 July to 25 October 2005 and at the musée départemental de l'Oise from 15 November to 14 February 2006.

Félix Bracquemond (1833-1914) left his mark on the art world in the late nineteenth century. He was a painter but better known for his prints and for his friendship with artists such as Manet, Degas, Rodin and Chéret.

He played an important role in the revival of the decorative arts in France in the second half of the nineteenth century.

Bracquemond's influence on ceramics was original and particularly remarkable, starting with his 'Rousseau' dinner set which was first presented at the Universal Exhibition of 1867 and remained in production until the 1930s.

From 1872 to 1881, he directed the research laboratory of the porcelain factory that Haviland had opened in the Auteuil district in Paris. He excelled in dinner services and unique ceramic pieces that he made himself or supervised. But Bracquemond was also interested in other fields of the decorative arts, designing furniture, tapestry, embroidery, gold work, glass, and book bindings for Baron Vitta, around 1900, especially for La Sapinière, a villa in Evian; Rodin and Jules Chéret also worked on this project. Tapestries and the Bracquemond sitting room (furniture, carpets) were commissioned by the Manufacture des Gobelins then under the direction of Gustave Geffroy, another friend and very active supporter. Bracquemond followed a highly original path in these various creations, developing his own theories on the nature of decoration and ornamentation (expounded in his book *Du Dessin et de la couleur*, 1885, and in many articles), which set him apart from various "professional" decorators and ceramists. It led him from a revolution in decoration and ceramics inspired partly by Japanese art, of which he is officially the first 'discoverer' in the mid-nineteenth century, to a specifically French form of "total decoration" which paralleled experiments in the international Art Nouveau movement, to which he brought his very personal concept of 'ornament'.

Designed in close collaboration with Jean-Paul Bouillon, a specialist in the artist's work and the author of the catalogue, the exhibition brings together for the first time all Bracquemond's known works in the decorative arts, about two hundred in all. It offers a fine opportunity to put a number of drawings, some of which have never been shown in France, alongside the pieces for which they were done. Several of these works are in private collections and were previously unknown. The exhibition is therefore a real revelation for art lovers and specialists of nineteenth century art.

Chronologie sommaire de la vie et de l'œuvre de Bracquemond

1833 : naissance à Paris le 28 mai dans un milieu modeste.

1848 : élève écuyer puis apprenti lithographe. Suit parallèlement les cours de dessin de la " Petite École " avant d'être pris en charge par Joseph Guichard, élève d'Ingres et de Delacroix et éduqué par le docteur Horace de Montègre, proche d'Auguste Comte. Il apprend l'eau-forte en autodidacte et fréquente le cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale à partir de 1849.

De l'estampe à la céramique, 1849-1865

1850-1851 : travaille au Louvre.

1852 : participe régulièrement au Salon.

1853 : *Perdrix Sarcelles; Portrait de Meryon*. Seconde exposition au Salon.

1853 : fragment de frise d'après Le Pautre, eau-forte, commande de l'État.

1855 : nouvelle présentation de son autoportrait et d'eaux-fortes, dont *Le Haut d'un battant de porte* à l'Exposition universelle de Paris, remarqué notamment par Théophile Gautier et Edmond About. Début de sa collaboration de graveur avec le journal *L'Artiste*.

1856 : première rencontre des Goncourt.

1857 : développement des relations dans le milieu littéraire parisien ; Bracquemond travaille aux frontispices des éditions Poulet-Malassis.

1858 : commande par l'État de la reproduction à l'eau-forte du portrait d'Erasmus par Holbein, conservé au Louvre.

1859 : début de sa collaboration régulière de graveur à la *Gazette des beaux-arts*.

1860 : coordonne la décoration de la boutique de Poulet-Malassis, avec notamment Courbet et Fantin-Latour, et dessine les encadrements décoratifs et le poêle réalisé par les frères Deck.

1862 : principal fondateur de la Société des aquafortistes ; présentation d'eaux-fortes à l'Exposition universelle de Londres ; membre fondateur de la Société nationale des Beaux-Arts de Louis Martinet.

1863 : figure au Salon des refusés avec deux eaux-fortes de reproduction commandées par l'État, dont l'*Erasme*, d'après Holbein.

1864 : premier texte publié, sur la collection Campana et la régénération des arts industriels.

1865 : commence à travailler aux ornements et frontispices de ses livres, chez l'éditeur Lemerre.

Le Service Rousseau et ses suites, 1866 - 1870

1866 : médaille au Salon pour le *Portrait de Madame Paul Meurice*. Réalisation du service Rousseau pour le marchand François Eugène Rousseau.

1867 : présentation du service Rousseau à l'Exposition universelle

1868 : médaille de troisième classe au Salon pour la gravure avec *La Seine au Bas-Meudon* (gravure à l'eau forte noire et blanche)

1870 : élu à la commission de Sauvegarde des arts.

L'expérience manufacturière, 1871-1881

1871 : élu au comité des Artistes de la Commune ; il en démissionne aussitôt.

1872 : signe un contrat de dix ans avec le manufacturier de porcelaine de Limoges Charles Haviland ; il en devient le directeur artistique de l'atelier, construit à cet effet dans le quartier d'Auteuil.

Début d'une activité très importante dans le domaine de la céramique. Médaille de deuxième classe au Salon pour la gravure.

1874 : participation massive, avec trente-trois estampes, à la première exposition du groupe des Impressionnistes, dans l'atelier de Nadar.

1876 : représenté à l'Exposition internationale de Philadelphie, notamment avec les Vases de l'Indépendance américaine et le panneau *L'Eau et le Feu*, et à l'Union centrale des Beaux-Arts à Paris.

1877 : réalisation de l'estampe, *Vue du pont des Saints-Pères*.

1878 : reprise des écrits théoriques et critiques.

1879 : participe à la quatrième exposition du groupe des Impressionnistes

1880 : participe à la cinquième exposition du groupe des Impressionnistes

1881 : élu au jury du Salon, où il obtient une médaille de première classe pour la gravure. Rupture avec Charles Haviland ; quitte l'atelier d'Auteuil (juin).

Décors et travaux d'art autour de 1900

1884 : médaille d'honneur au Salon pour *Le Roi David* d'après Gustave Moreau.

1885 : publication par Charpentier de son principal ouvrage théorique *Du dessin et de la couleur* par Bracquemond.

1889 : membre de la commission de l'Exposition universelle.

1890 : membre fondateur de la Société nationale des Beaux-Arts et de la Société des peintres-graveurs.

1895 : président d'honneur de la Société des peintres-lithographes.

1897 : exposition rétrospective de son œuvre à la Première exposition périodique d'estampes du musée national du Luxembourg. Bracquemond est représenté par des dessins et des estampes dans « l'Exposition centennale de l'art français » de l'Exposition universelle.

1901 : don de son œuvre gravé au cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale à Paris.

1909 : importante rétrospective à Paris

1912 : commande d'un ensemble de Salon pour les Gobelins.

1914 (27 octobre) : Bracquemond meurt à Paris.

Extraits du catalogue

A l'exception du premier, les textes ci-dessous sont de Jean-Paul Bouillon.

[...] « Sur le coteau de Sèvres, Bracquemond, debout, admire les paysages de la Seine et des forêts qu'il aime si fort, il caresse d'un regard savant les beaux canards qu'il est allé choisir chez le marchand et qu'il contemple comme des objets d'art. Sa curiosité, son appétit d'apprendre l'ont conduit sur tous les domaines, il a marqué de sa griffe la renaissance des arts décoratifs, mais il est graveur avant tout, avec empire. Il est le mâle de l'eau-forte, il ne craint pas ses violences, il les discipline rudement. Ses planches sont les autographes d'un vigoureux génie à qui les ans ont laissé sa verdeur. Il a instruit, dans les secrets de la gravure, la plupart des maîtres du dix-neuvième siècle, il a pris part à toutes les batailles. Tant d'âpreté épouvante les débiles : c'est que cet art abonde en vérités terribles et en grandes leçons. Il ne se perd pas en agréments superflus, il attaque la matière et il la dompte »

Henri Focillon, « Conversations avec un amateur d'estampes », dans *Société pour l'Etude de la gravure française, Annuaire de la gravure française 1913-août 1914, 1914* (publié en 1920), p. 289.

[...] Comme son ami Burty il est forcément un partisan de « la belle épreuve », c'est-à-dire des premiers tirages, à petit nombre, pleinement contrôlés par l'artiste, qui ne sont pas raffinements d'esthète non plus que spéculation sur une « rareté » arbitrairement définie de l'objet, comme on a pu l'écrire, mais la pleine conscience et le respect de l'objet d'art produit. Ceci vaut évidemment pour les autres travaux d'art. Geffroy encore, qui connaissait ce point, pleinement mis en valeur ensuite par Focillon, nous a évoqué ainsi le « potier » : « pour être convaincu de sa passion et de son goût, il suffit de l'avoir vu une fois manier une pièce de ses mains heureuses », évoquant ses « jouissances d'artiste et de collectionneur » [...]

[...] En analysant le plaisir que j'éprouve à contempler une oeuvre d'art, je m'aperçois que la qualité de la matière entre pour une grande part dans l'impression que je ressens. (...). En bien ! maintenant, se pénétrer de cette vérité fondamentale : [en capitales] le livre relié est fait pour être caressé ; caressé de la main et caressé de l'œil : *Tout ce qui fait obstacle à cette caresse est contre nature et blâmable.* [...]

[...] S'il s'agit de l'esthétique même et non plus des conditions de production de l'objet, le parcours ne s'inscrit pas moins au cœur de l'évolution du demi siècle. « Du japonisme à l'Art nouveau », sans doute. Mais en traçant son sillon propre, constitutif, entre autres de ces deux courants, plus justement : de ces deux moments. Moins que jamais le placage commode des étiquettes qui servent au repérage des formes ne constitue un facteur d'explication : Bracquemond est précisément de ceux qui peuvent contribuer à en éclairer le sens. Aux deux extrémités de la chaîne, mais en décalage avec elles justement. Etroitement liée au « service Rousseau » de 1866, la question du japonisme, inlassablement mal posée en termes inadéquats d'« influences » supposées montre précisément dans son cas, à lui le « découvreur » que la légende a consacré, que l'art extrême oriental n'est qu'un point d'appui, parmi d'autres, d'un travail effectué *antérieurement*, à l'intérieur de la

tradition occidentale. La condamnation, le rejet vigoureux de l'art japonais dans les années 1880 – objet de controverses avec Goncourt : jugement de l'artiste contre opinion du collectionneur – le confirme : sa méconnaissance fondamentale du « modelé » rejette cet art dans les ténèbres extérieures, hors de la tradition occidentale en tout cas. Quant à l'Art nouveau, l'équivoque semblable qui a fait placer l'extraordinaire *Service à fleurs et rubans* de 1879 (cat. n°49 à 56) parmi les signes précurseurs d'un

« proto-Art nouveau » - ce jeu des « anticipations », complémentaire de celui des « influences », qui tient abusivement lieu d'explication – son jeté d'arabesques ou son « coup de fouet » supposé « précurseur » n'est que la marque extérieure d'une spéculation où la logique « abstraite » de l'adaptation à la forme et au matériau tient le premier rôle, sinon le rôle exclusif. Pas plus que Viollet-le-Duc, Bracquemond ne met en avant les questions de « style », et dans le bond en avant qu'il représente, *Fleurs et rubans* témoigne avant tout d'une continuité, et de la cohérence d'une personnalité.[...]

[...] Mallarmé a témoigné de son attrait pour les arts décoratifs, avant sa célèbre expérience de *La Dernière Mode* en 1874, dans les trois lettres sur l'exposition de Londres publiées sous le pseudonyme de L.S. Price dans le quotidien *Le National*, du 29 octobre au 29 novembre 1871. Notant une « décadence visible » depuis la Restauration dans le mobilier français, mais en revanche plusieurs objets et bijoux intéressants, sa dernière lettre s'attarde plus longuement sur la céramique, pour un éloge particulier de Deck et de Rousseau, qu'il défend contre ses imitateurs anglais : « Je m'étais refusé toute allusion forcément trop brève à cet admirable et unique service, décoré par Bracquemond de motifs japonais empruntés à la basse-cour et aux réservoir de pêche, la plus belle vaisselle récente qu'il me soit donné de connaître. Chaque pièce, les assiettes même, veut sa description spéciale. Je me contente, une dernière fois, de revendiquer la priorité de l'œuvre parisienne, pittoresque et spirituelle sur le plagiat britannique... ». Le poète renouvellera son vif éloge l'année suivante dans sa nouvelle lettre pour *L'Illustration* du 20 juillet, qui reprend les mêmes thèmes et les mêmes noms, à propos de l'« Annexe française », citant Deck, Collinot et Rousseau qui ont « renouvelé, totalement, la céramique française » : « Je devrais particulièrement citer, comme traduction du haut charme japonais faite par un esprit très français, le service de table demandé, hardiment, au maître aquafortiste Bracquemond : où se pavanent, rehaussés de couleurs joyeuses, les hôtes ordinaires de la basse-cour et des viviers ». Mallarmé possédait lui-même des pièces du service, éditées pendant la période 1866-1875, récemment exposées. Sans que les relations aient été étroites, il a constamment témoigné d'un intérêt particulier pour l'œuvre de Bracquemond (en même temps que pour son ami Manet) : parmi ses derniers vers (pièce LIX des « Dédicaces, autographes et envois divers »), se trouve une légende en forme de quatrain placée en exergue de son grand portrait gravé d'Alidor Delzant que le poète communiquait à l'écrivain le 23 juin 1898, deux mois et demi avant sa mort, en le priant de redire « mon affectueuse admiration toujours à Monsieur Bracquemond ».

[...] La période qui s'ouvre en 1872 et qui ne constitue tout de même, malgré l'étonnant foisonnement de la production, qu'un moment relativement bref dans la carrière si longue et si remplie de Bracquemond, doit d'abord à la rencontre de deux personnalités d'exception, et, au delà des traits de caractères, de ce qu'elles représentent de la spécificité du moment. D'un côté Charles Haviland, un capitaine d'industrie, intelligent et conquérant, initialement avec peu de culture artistique, mais ouvert, avec une grande capacité d'assimilation, et qui apprendra rapidement beaucoup au contact de Bracquemond,

de Goncourt, de son beau-père Burty, dont il épouse la fille Madeleine en 1877 : Américain, d'une famille de protestants quakers, il est représentatif de cette catégorie nouvelle des marchands comme des manufacturiers de nouvelle génération (il est né en 1839), sans idée préconçue, sans tradition de classe non plus. De l'autre un artiste « indépendant », qui a échappé au cursus académique, et se lance, avec un riche bagage esthétique, dans la production céramique, en cherchant à composer avec les exigences de son nouvel employeur, qui est désormais sa seule source de subsistance C'est le Bracquemond qu'on voit apparaître dans un de ses plus beaux portraits photographiques, publié au cœur de cette période (cat. n° 33) et qui le montre à la quarantaine, équilibré, résolu, l'œil direct et perçant, un soupçon d'ironie très parisienne à l'arrière plan : une force et une intelligence, incontestablement. [...]

[...] Quelle est la vraie raison d'être de celui-ci [l'atelier d'Auteuil, créé par Haviland], du point de vue de l'employeur ? Haviland l'expose clairement dès l'été 1872 : « L'affaire que nous montons à Paris est, telle qu'elle est, très incomplète. Vous avez vu que notre fabrique est une grande machine à fabriquer des pots de chambre. Son seul mérite est d'en faire beaucoup et c'est le seul mérite que puisse avoir une grande usine. Hors [sic], pour faire un civet il faut un lièvre, et pour faire un vase ou un service qui 'fasse bien' une fois décoré, il faut commencer par avoir de jolies formes bien fabriquées. Si j'entreprenais cela dans notre fabrique je lui ôterais son genre [?] de mérite sans réussir à lui en donner un autre. On ne peut faire des choses délicates dans un trop grand établissement » (14 août). Bracquemond est donc là pour ces « choses délicates ». Mais qu'est-ce que le délicat pour Haviland ? Celui de la clientèle moyenne, « bourgeoise », comme il écrit lui-même, qu'il vise : « Nous ne décorons pas à Sèvres pour donner aux souverains. Nous travaillons à Auteuil pour vendre aux bourgeois ; et comme il y en a plus de petits que de gros, il faut chercher, par l'économie en tout à produire à un prix qui tente les « couches » inférieures » (8 mai 1873). C'est un autre leitmotiv, formulé avec une particulière fermeté le 7 octobre 1872 : « J'espère que nous nous comprenons bien : 1° Je désire me mêler le moins possible de l'affaire d'Auteuil 2° Je compte vous laisser absolument libre pour tout ce qui est création artistique 3° Mais pour les échantillons que j'appelle commerciaux il faut absolument, indispensablement, que je les approuve, que je sois sûr de pouvoir les vendre et sur ce point je ne puis accepter le jugement de personne lorsqu'il est en contradiction avec le mien » [...]

[...] La production de verre, qui se rattache encore à la période Haviland, paraît d'abord aux antipodes de ces contours chiffonnés et de ces formes recherchées. Ce n'est qu'une apparence, si l'on se réfère précisément aux schémas simples et très purs qui sous-tendent ces derniers. Mais là encore tout dépend du matériau, et si la faïence se prête aux recherches de forme, le verre exige le respect de son coulage ou moulage monolithique, et de sa transparente pureté : ces extrêmes ont une source commune, et, dans le dépouillement comme dans la complexité de leur vêtue finale, finissent par se rejoindre.[...]

[...] Les verres sont apparus à l'époque pour la première et seule fois à notre connaissance dans un article de Gustave Kahn publié en 1901 dans *Art et Décoration* et ne semblent pas avoir été du vivant de Bracquemond, qui avait pourtant conservé un tirage de

ces pièces (à sa rétrospective de 1907 en particulier : mais il en avait sans doute trop sur le cœur pour honorer ainsi la maison Haviland, dont ils portent tous la marque). Dans ce texte généraliste, qui répond bien à l'orientation de la revue et à son intérêt pour toutes les formes d'un « art social », le critique résume clairement le but de l'entreprise, dont il rapporte aussi l'échec, en faisant les rapprochements qui s'imposent : « En France, Bracquemond donna ses soins à trouver quelques modèles de verrerie (...). Le principe de cette recherche, où il ne semble pas avoir persisté, semble d'avoir été d'appliquer à la verrerie quelques-unes des formes utilisées dans la céramique et stylisées en vue de l'usage nouveau. (...). Ces modèles étaient destinés à créer de la verrerie usuelle pouvant être débitée à bon compte (...). Ils ne furent point vulgarisés par le commerce... »- le critique retraçant ensuite l'histoire ultérieure de ce renouveau, réalisé notamment par les Anglais et les Autrichiens.[...]

[...] Une dernière catégorie d'objets doit faire l'objet d'une rubrique spécifique et relève d'abord, elle aussi, du mécénat de Vitta – ne serait-ce que par le coût et le temps de travail qu'elle représente -, même si elle s'insère dans le renouveau d'intérêt du moment pour les arts du tissu. La rétrospective de 1907 semble avoir livré la totalité de cette production limitée, datable de 1905-1906 et presque entièrement reconstituée aujourd'hui : cinq « panneaux décoratifs » de « broderies en soie » (l'intitulé indique la destination vague, pour ce qui est d'abord nouvelle recherche sur un matériau encore différent). Le plus ambitieux est le spectaculaire panneau *Les Paons* et son carton préparatoire poussé à grandeur d'exécution (cat. n°125 et 126), devant lequel Bracquemond posait fièrement dans son atelier de Sèvres en 1906 et qui s'inscrit dans une longue série d'œuvres d'art [...]

Liste des œuvres exposées

1) De l'estampe à la céramique, 1849-1865

1. *Autoportrait*

vers 1852

essai de procédé

H.15. L.13 cm

New York Public Library

2. *Le Haut d'un battant de porte*

1852

eau-forte

H.30, 3 ; L.40 cm

Bibliothèque nationale de France, Paris

3. *Sarcelles*

1853

eau-forte

H.27 ; L. 33 cm

Bibliothèque nationale de France, Paris

4. *Le Canard (ou Le Journal)*

1856

eau-forte

H.26, 8 ; L. 19, 6 cm

Bibliothèque nationale de France, Paris

5. *Vanneaux et sarcelles*

1862

eau-forte

H. 34, 6 ; L. 25, 1 cm

Bibliothèque nationale de France, Paris

6. *L'Inconnu*

1862

eau-forte

H. 18, 6 ; L. 32, 2 cm

Bibliothèque nationale de France, Paris

7. *Coqs, canards, oie, faisan, dindon*

1866

eau forte

H. 25 ; L. 35 cm

Bibliothèque nationale de France, Paris

8. *Fragment de frise d'après Le Pautre*

eau-forte

1853

H.12 ; L.18, 3 cm

New York Public Library

9. *Plat rond, en collaboration avec Deck*

1860

faïence

45 cm

Collection particulière

10. *Plat « Désir n'a pas repos »*

1860

faïence

58 cm

Collection particulière

11. (de 11.1 à 11.2) *Un plat et un dessin préparatoire*

vers 1860

faïence/aquarelle

Collection particulière

12. *Plat ovale aux quatre dauphins*

vers 1860

faïence à fond manganèse

H. 36 ; L. 26 cm

Collection particulière

2) *Le Service Rousseau et ses suites*

Le Service Rousseau

13. *Eaux-fortes du Service Rousseau*

1866

eaux-fortes sur papier japon ancien

H. 32 ; L. 21 cm

Collection particulière, Lausanne

14. (de 14.1 à 14.27) *Service Rousseau « à peigné »*

Quatre assiettes, huit plats et seize pièces de forme

1866

faïence fine

Musée des Arts décoratifs, musée d'Orsay, Paris/ musée

national de Céramique, Sèvres/

musée municipal, Nevers /

musée national de la Porcelaine Adrien-Dubouché,

Limoges

15. (de 15.1 à 15.6) *Service Rousseau « à crête »*

Six pièces

1866

faïence fine

Collection particulière

16. *Deux articles*

-*Stephane Mallarmé, « Troisième lettre sur l'Exposition internationale de Londres ».*

Le National , 29 novembre 1871

- *« Exposition de Londres, deuxième saison »,*

L'Illustration, 20 juillet 1872

17. *Assiette républicaine*

1868

faïence fine

D. 24 cm

Collection particulière

18. *Assiette républicaine*
1868
eau-forte
H. 24 ; L. 24 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris
19. *Cuivre de l' « Assiette républicaine »*
1868
cuivre
H. 24 ; L. 24 cm
Collection particulière
20. *Dessin préparatoire pour l' « Assiette républicaine »*
1868
aquarelle
H. 30 ; L. 46, 8 cm
Musée Carnavalet, Paris
21. *Diplôme du Jing-Lar*
1868
eau-forte
H. 15,5 ; L. 22, 9 cm
New York Public Library
22. *Ex-Libris de Philippe Burty*
1868-1875
eau-forte
H. 7, 8 ; L. 3, 7 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris
- Le second Service Rousseau**
23. *Trois assiettes*
faïence fine
1869-1870
Paris, musée des Arts décoratifs/
Collection particulière
24. *Notre-Dame de Paris*
1869-1870
eau-forte
H. 27 ; L. 32 cm
The Metropolitan Museum of Art, New York
25. *La Pluie*
1869-1870
H. 27 ; L. 32 cm
The Metropolitan Museum of Art, New York
26. *Un champ*
1869-1870
eau-forte
H. 27 ; L. 32 cm
The Metropolitan Museum of Art, New York
27. *Un étang*
1869-1870
eau-forte
H. 27 ; L. 32 cm
Collection particulière
28. *Un ruisseau*
1869-1870
eau-forte
H. 27 ; L. 32 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris
- 3) L'expérience manufacturière**
29. *La France est tombée au bord du Rhin*
dessin préparatoire pour un plat
1870
aquarelle et gouache
H. 40, 7 ; L. 52, 5 cm
Collection particulière
30. *Portrait de Louis Robert*
1873
eau-forte
H. 33, 1 ; L. 23, 1 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris
31. *Portrait de Jacob Meyer-Heine*
1872
eau-forte
H. 21, 6 ; L. 24, 3 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris
32. *La Seine au Bas-Meudon*
1868
eau-forte
H. 15, 15 ; L. 22, 3 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris
33. *Portrait photographique de Bracquemond, par Emile Courtin*
vers 1868-1870
H. 30 ; L. 21 cm
Archives de la société Haviland, Limoges
- Le Service parisien**
34. (de 34.1 à 34.14) *Quatorze assiettes*
1876
porcelaine dure
Musée de la Porcelaine Adrien-Dubouché, Limoges
35. (de 35.1 à 35.6) *Six pièces*
vers 1876-1878
porcelaine dure
Collection particulière
36. *Assiette plate L'Orage*
1876
porcelaine dure
D. 22, 9 cm
The Metropolitan Museum of Art, New York

37. Vase gourde
1876
porcelaine dure
H. 35 ; L. 35 ; l. 11 cm
Collection privée

38. (de 38.1 à 38.16) Seize dessins préparatoires
1876
mine de plomb et aquarelle
New York Public Library

Le Service Animaux

39. (de 39.1 à 39.6) Six assiettes
vers 1878
porcelaine
Collection particulière

40. (de 40.1 à 40.2) Six assiettes
vers 1878
porcelaine
Manufacture Haviland, Limoges

41. (de 41.1 à 41.3) Trois assiettes
vers 1878
porcelaine
New York, The Metropolitan Museum of art

42. Dessin préparatoire pour l'assiette
Deux Chevaux au galop
vers 1878
lavis au pinceau
H. 21 ; L. 27, 5 cm
Collection particulière

43. Dessin préparatoire pour l'assiette *poisson*
vers 1878
aquarelle
H. 22 ; L. 29 cm
Collection particulière

44. Dessin préparatoire pour l'assiette
poisson remontant un courant
vers 1878
aquarelle
H.31; L. 44, 5 cm
Manufacture Haviland, Limoges

45, 46, 47. Eaux-fortes, cuivre et plaque d'impression pour
l'assiette
Deux Chevaux au galop
vers 1878
eau-forte
Manufacture Haviland, Limoges

48. Eau-forte pour l'assiette *Sanglier dans la pluie*
vers 1878
eau-forte
Manufacture Haviland, Limoges

Le Service à fleurs et rubans

49. (de 49.1 à 49.20) Vingt pièces
1879
faïence fine
Collection particulière

50. (de 50.1 à 50.2) Deux assiettes
1879
faïence fine
Collection particulière

51. (de 50.1 à 50.22) Vingt-deux pièces
1883
porcelaine dure
collection particulière/
Manufacture Haviland, Limoges/
Collection particulière, Paris

52, 53. Eaux-fortes pour un plat et pour le légumier
vers 1878
eau-forte
Manufacture Haviland, Limoges

54. Deux eaux-fortes
vers 1878
eau-forte, gravure pour *les assiettes à dessert*
Manufacture Haviland, Limoges

55. Neuf calques préparatoires
vers 1878
aquarelle
Collection particulière

56. Dessin préparatoire pour le compotier haut
vers 1878
aquarelle
H. 35, 5 ; L.54, 5 cm
Collection particulière

4) L'Exposition centennale de Philadelphie (1876) et ses suites

57. Dessin préparatoire pour le vase *Washington* du
centenaire de l'Indépendance américaine
vers 1876
croquis à plume
H. 30, 5 ; L. 24, 3 cm
Collection particulière

58. Dessin d'un projet de titre ou de reliure pour le
livre de Jenny J. Young, *The Ceramic Art*
vers 1878
H. 36,4 ; L. 26, 4 cm
Collection particulière

59. Dessin préparatoire pour le panneau « Les Musées des arts » à l'Exposition universelle de 1878
vers 1878
aquarelle, gouache et mine de plomb
H. 48; L. 63, 5 cm
Collection particulière
60. Dessin préparatoire pour le plat
Le Vieux Monde et la jeune Amérique
vers 1880
aquarelle, gouache, plume et mine de plomb
H. 36, 7; L. 26 cm
New York Public Library
61. Eau-forte pour le plat
Le Vieux Monde et la jeune Amérique
vers 1880
H. 42, 7; L. 30, 2 cm
Manufacture Haviland, Limoges
62. Trois plats
vers 1874
porcelaine dure
Collection particulière/ Musée national de la Porcelaine
Adrien-Dubouché, Limoges
63. Plat *Le Verger*
vers 1876
faïence fine
H. 6; D. 55, 5 cm
Collection particulière
64. Plat au bouquet d'arbres
vers 1874
faïence fine
H. 6; D. 40, 5 cm
Cincinnati Museum of Art, Ohio
65. Plat à la fleur jaune et aux feuilles de chou
vers 1879
H. 7; D. 55 cm
faïence fine
Musée national de la Porcelaine Adrien-Dubouché, Limoges
66. Vase billette « Ebats de canards »
vers 1874-1879
terre cuite émaillée
H. 43; L. 25; l. 10 cm
Collection particulière
67. Vase plat à fleurettes
vers 1876-1879
terre cuite émaillée
H. 7; D. 32 cm
Collection particulière
68. Assiette plate à triskèle et feuilles dorées
vers 1878-1881
porcelaine
D. 22, 2 cm
The Metropolitan Museum of Art, New York
69. Assiette plate à cachets et ruban
vers 1879
porcelaine
D. 24, 1 cm
The Metropolitan Museum of Art, New York
70. Assiette plate à volute
vers 1879
porcelaine
D. 18, 5 cm
The Metropolitan Museum of Art, New York
71. *Etudes de formes et décors pour les céramiques d'Auteuil*
vers 1874-1876
aquarelle et mine de plomb
H. 37; L. 53, 2 cm
Musée d'Orsay, Paris
72. *Etudes de formes et décors pour les céramiques d'Auteuil*
vers 1874
aquarelle, sanguine et mine de plomb
H. 37; L. 53, 2cm
Collection particulière
73. Dessin préparatoire pour un plat ou une assiette, avec paon et paonne
vers 1874-1876
aquarelle, gouache et mine de plomb
Collection particulière
74. Dessin préparatoire pour un plat ou une assiette, avec baigneuse
aquarelle, gouache et mine de plomb
H. 23, 5; L. 31 cm
Collection particulière
75. Dessin préparatoire pour un plat ou une assiette, avec paysage
vers 1874-1876
gouache et mine de plomb
H. 30; L. 31 cm
Collection particulière
76. Dessin préparatoire pour un plat ou une assiette, avec femme à l'arc-en-ciel
vers 1874-1876
gouache et mine de plomb
H. 26; L. 34,5 cm
Collection particulière
77. Trois dessins préparatoires pour des plats, avec paysages
vers 1874-1876
aquarelle, gouache et mine de plomb
H. 37; L. 53, 5 cm
Collection particulière

78. *Six dessins préparatoires pour plats ou assiettes*
vers 1874-1879
aquarelle, gouache et mine de plomb
H. 32 ; L. 49 cm
Collection particulière

79. *Etudes de formes et de décors de barbotines*
vers 1874
aquarelle et gouache
H. 45, 5 ; L. 37, 8 cm
Collection particulière

80. *Dessin préparatoire pour le chat à la fleur jaune et aux feuilles de chou*
vers 1876-1879
aquarelle, gouache et mine de plomb
H. 30, 7 ; L. 47, 5 cm
Collection particulière

81. *Etude pour un motif de décor géométrique*
vers 1874-1879
aquarelle, sanguine, lavis et mine de plomb sur calque
H. 31, 5 ; L. 47, 5 cm
Manufacture Haviland, Limoges

5) *Décors et travaux d'art autour de 1900*

82. *Les Mouettes*
eau-forte
H. 37, 5 ; L. 53, 7 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

83. *Brumes du matin*
1882
eau-forte
H. 23 ; L. 34, 2 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

84. *Portrait d'Edmond de Goncourt*
1881
eau-forte
H. 51 ; L. 34 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

85. *Deux Alphabets de chiffres pour porcelaine*
vers 1888-1889
lithographies à la plume
Manufacture Haviland, Limoges

86. *Gaston Latouche, Portrait de Félix Bracquemond*
Pastel
H. 63 ; L. 48 cm
Collection particulière

87. *Projet de couverture ou de titre pour le recueil d'estampes Le Jour et la Nuit*
1879
mine de plomb et lavis d'encre de chine
H. 36, 5 ; L. 26, 5 cm
Collection particulière

88. *Croquis ornementaux*
vers 1890-1900
plume et mine de plomb
H. 17, 8 ; H. 11, 5 cm
Collection particulière

89. *Félix Bracquemond, A propos des manufactures nationales de céramique et de tapisserie*
1891
H. 18 ; L. 12, 4 cm
Chamerot, Paris
Collection particulière

90. *Plat au poisson*
vers 1886-1887
D. 28, 5 cm
Collection particulière

91. *Plat à l'épi de maïs*
vers 1886-1887
D. 28 cm
Collection particulière

92. *Plat aux lis*
vers 1886-1887
D. 28 cm
Collection particulière

93. *Dessin préparatoire pour le plat aux lis*
gouache
H. 37 ; L. 44, 5 cm
Collection particulière

Le Service Parabère et ses suites

94. *Dessin préparatoire pour une soupière*
1892
gouache et lavis
H. 39, 2 ; L. 56, 4 cm
Collection particulière

95. *Dessin préparatoire pour un sucrier sur plateau*
1892
gouache et lavis
H. 39 ; L. 56 cm
Collection particulière

96. *Dessin préparatoire pur un plat*
1892
gouache et lavis
H. 35, 5 ; L. 48, 5 cm
Collection particulière

97. *Soupière en forme de coquillage*
1892
faïence stannifère
H. 24 ; L. 43 ; l. 29, 5 cm
Collection particulière

99. *Petit légumier en forme de coquillage*

1892
faïence stannifère
H.13; L.26 ; l. 1, 15 cm
Collection particulière

100. *Saucière en forme de coquillage*

vers 1892
faïence stannifère
H.15; L.30 ; l. 1, 18 cm
Collection particulière

101. *Vase en verre fumé avec pieds à griffes colorés*

vers 1879
verre
H. 28, 5 ; L. 16 ; l. 12, 5 cm
Collection particulière

102. *Vase en verre fumé*

vers 1879
verre
H. 33; L. 19 ; l. 10, 5 cm
Collection particulière

103. *Paire de carafes*

vers 1879
cristal
H. 23 ; L. 14, 5 ; l. 6, 5 cm
Collection particulière

104. *Vase oblong en verre blanc avec cinq boules colorées vertes*

vers 1879
verre
H. 16, 3 ; L. 26 , 5 ; l. 15 cm
Collection particulière

105. *Sucrier en verre blanc avec anse et gouttes vertes*

vers 1879
verre
H. 13; L. 12 , 5 ; 8, 5 cm
Collection particulière

106. *Sucrier couvert en verre fumé avec anse et gouttes bleues*

vers 1879
verre
H.9; L. 8 ; 8, 5 cm
Collection particulière

107. *Cinq pièces*

vers 1879
cristal
Collection particulière

108. *Pichet du « verre d'eau »*

vers 1879
verre
H.17, 5 ; L. 15 ; 10 cm
Musée du Petit Palais, Paris

109. *Jules Chéret, Portrait du baron Vitta*

1908
pastel
H. 66 . L. 45 cm
Musée des beaux -arts Jules Chéret, Nice

110. *« Essais de rénovation ornementale. Une villa moderne, la salle de billard, NOTICE DE ROGER MARX »*

1902
H. 46; L. 35, 5 cm
Pais, Gazette des beaux-arts
Collection particulière

111. *Deux bois gravés*

vers 1900
Collection particulière

112. *Miroir à main*

1900
or, émail cloisonné translucide, ivoire
H. 32, 2 ; L. 16, 1 ; 1, 2 cm
The Cleveland Museum of Art, Ohio

113. *La Fuite*

1910
plaque d'émail cloisonné translucide
H. 32, 5 ; L. 23, 2 cm
Collection particulière

114. *La Baigneuse*

vers 1900
plaque d'émail cloisonné translucide
H.17, 9; L.13, 6 cm
Collection particulière

115. *Neuf dessins préparatoires montés pour l'émail La Baigneuse*

vers 1900
mine de plomb, crayon et rehauts d'aquarelle, sur papier, papier calque, celluloïd
Collection particulière

116. *Petit paysage*

vers 1900
plaque d'émail cloisonné translucide
H. 8, 5 ; L. 11 cm
Collection particulière

117. *Broche au muguet*

vers 1900-1902
émail cloisonné translucide
L. 4, 5 ; L. 3, 8 cm
Collection particulière

118. *Plaque ronde aux trois oiseaux*

1903
émail cloisonné translucide
D. 7 cm
Collection particulière

119. *Boîte ronde au monogramme MB, pour Marie Bracquemond*
1904
émail cloisonné translucide
H. 5 ; D. 6, 7 cm
Collection particulière
120. *Reليure pur le dîner de la Ville de Paris offert aux officiers de l'escadre russe, 19 octobre 1893*
exemplaire de Charles Royer
1893
cuir
H. 20 ; L. 13, 5 cm
Collection particulière
121. *Reليure pur les Paysages parisiens, heures et saisons d'Emile Goudeau ; illustrés par Lepère*
1894
cuir
H. 27 ; L. 18, 5 cm
Collection particulière
122. *Encadrement en cuir de Pagnant, avec la lithographie Le Verger*
vers 1894
cuir
Collection particulière
123. *Encadrement en cuir de Pagnant, avec la pointe-sèche Portrait du Président Carnot*
vers 1894
cuir
H. 29, 7 ; L. 20, 7 cm
Collection particulière
124. *Encadrement en cuir de Pagnant*
vers 1894
cuir
H. 40, 2 ; L. 31, 4 cm
Collection particulière
125. *Les Paons*
vers 1905-1906
broderie de soie
H. 128 ; L. 62 cm
Collection particulière
126. *Carton préparatoire pour la broderie Les Paons*
1905
aquarelle et gouache
H. 128 ; L. 62 cm
127. *Hirondelle de mer*
vers 1905
broderie de soie
H. 108 ; L. 75 cm
Collection particulière
128. *Le Homard. Carton préparatoire pour une broderie*
vers 1905
aquarelle et gouache
H. 76 ; L. 55 cm
Collection particulière
129. *Paysage*
vers 1905
broderie de soie
H. 74, 5 ; L. 64, 5 cm
Collection particulière
130. *Paysage*
1905
broderie de soie
H. 73 ; L. 64, 5 cm
Collection particulière
131. *La Forêt*
1914-1923
tapisserie
H. 392 ; L. 492 cm
Mobilier national, Paris
132. *Ecran aux canards*
1912-1914
bois et tapisserie
H. 128 ; L. 150 cm ; l. 45 cm
Mobilier national, Paris
133. *Paravent à trois feuilles*
1912-1919
bois et tapisserie
H. 209 ; L. 79 cm
Mobilier national, Paris
134. *Canapé*
1912-1919
bois et tapisserie
H. 124 ; L. 182 cm ; l. 63 cm
Mobilier national, Paris
135. *Fauteuil*
1912-1913
bois et tapisserie
H. 105 ; L. 64 cm ; l. 58 cm
Mobilier national, Paris
136. *Deux chaises*
1912-1914
bois et tapisserie
H. 100 ; L. 47 cm ; l. 46 cm
Mobilier national, Paris
137. *Tapis*
1912-1914
laine
L. 450 ; l. 315 cm
Mobilier national, Paris

Catalogue

Sommaire

Avant-propos

Introduction : Bracquemond et les arts décoratifs : à la recherche de l'unité perdue

Chronologie sommaire de la vie et de l'œuvre de Bracquemond

- I- De l'estampe à la céramique, 1849-1865
- II- Le service Rousseau et ses suites, 1866-1870
- III- Sèvres, Limoges, Auteuil : l'expérience manufacturière, 1871-1881
- IV- Décors et travaux d'art autour de 1900, 1882-1914

Bibliographie

Descriptif

Auteur : Jean-Paul Bouillon

Format 22 x 28 cm

320 pages

160 illustrations couleur

Broché

45,00 € environ

éditions RMN

Relations avec la presse pour le catalogue:

Annick Duboscq, 01 40 13 48 51, annick.duboscq@rmn.fr

Liste des visuels disponibles pour la presse uniquement pendant la durée de l'exposition

- 4
Le Canard (ou Le Journal)
1856
eau-forte
26,8 x 19,6 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France
- 14/12
Soupière, avec la grande crevette
1866
faïence fine
23 x 33,1 cm
Limoges, musée national de la Porcelaine
Adrien-Dubouché
- 23/2
Assiette plate « La Pluie »
1869-1870
faïence fine
26 cm
Paris, musée des Arts décoratifs
- 32
La Seine au Bas-Mendon
1868,
eau-forte
15,5 x 22,3 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France
- 39/4
Assiette plate Hirondelle, camélia, paysage
vers 1878
porcelaine
D. 24,3 cm
Collection particulière
- 49/20
Soupière avec plateau
1879
faïence fine
H. 28 ; D. 27,5 cm
Collection particulière
- 68
Assiette plate à triskèle et feuilles dorées
vers 1879-1881
porcelaine
22,2 cm
New York, The Metropolitan Museum of Art
Don de Georges Haviland
- 80
*Dessin préparatoire pour le plat à la fleur
jaune et aux feuilles de chou*
vers 1876-1879
aquarelle, gouache et mine de plomb
H. 30,7 ; L. 47,5 cm
Collection particulière
- 84
Portrait d'Edmond de Goncourt
1881
eau-forte
51 x 34 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France
- 108
Pichet du « Verre d'eau »
vers 1879
verre
17,5 x 15 x 10 cm
Paris, musée du Petit Palais
- 120
*Reliure pour le dîner de la Ville de Paris
offert aux officiers de l'escadre russe,
19 octobre 1893*
exemplaire de Charles Royer
1893
cuir
H. 20 ; L. 13,5 cm
Collection particulière
- 127
Hirondelle de mer
vers 1905
broderie de soie
H. 108 ; L. 75 cm
Collection particulière